L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 13 DECEMBRE 1878. 52me Année

DUFOUR & LIBERT, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI, 13 DECEMBRE 1878.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par H. Shera & Co., dans leurs salles d'encan, toutes sortes d'effets et bouliquins.

Par A. & E. Levy, à leur salle d'encan, 33 rue des Magasins—linge, matelas, couteaux, chaises, cheaux, etc.

L'attaque de Blaine contre le Sud.

Un des inconvénients des constitutions libérales des temps modernes est d'offrir aux ambitieux trop d'occasions de détourner de leur mission les assemblées parlementaires par les assauts intéressés qu'ils ont la faculté de livrer en vue d'obtenir le pouvoir. Sous le régime parlementaire proprement dit, tel qu'il existe dans la plupart des pays d'Europe, la guerre aux portefeuilles se renouvelle à chaque instant sous tous les prétextes imaginables. C'est le jeu perpétuel "au ministère renversé."

Il arrive que les chefs d'opposition, dans leur aveugle désir de lutte contre le ministère existant, vont jusqu'à prendre une position anti-nationale qui leur fait subir dans le parlement des échecs humiliants et les fait huer par le peuple. Mais l'ambition est poussée chez quelques hommes, comme M. Gladstone, jusqu'au fanatisme et les défaites ne les rebutent pas. En Italie, nous voyons les cabinets tomber les uns après les autres comme des châteaux de cartes, sous la poussée de coalitions sans cesse renouvelées et qui ne parviennent à constituer que des majorités éphémères, aussitôt démolies qu'édifiées.

Nous sommes, grâce à Dieu et aux auteurs de la Constitution, exempts dans cette république, de ce jeu de bascule ministérielle qui occupe la plus grande partie du temps, des efforts et fait gaspiller la plus forte dépense de talent dans les assemblées parlementaires d'Europe. Mais si la guerre des portefeuilles n'existe pas chez nous, elle est bien remplacée par la lutte que se livrent périodiquement les partis pour la possession de la présidence. L'assaut du pouvoir, pour être moins fréquent, n'en est pas moins ardent, et il n'en détourne pas moins sérieusement les assemblées législatives du véritable objet de leur mission.

A quoi devons-nous les treize années de stériles conflits politiques qui ont agité le pays depuis la fin de la guerre de sécession ? Simplement au désir qu'avait le parti que la guerre avait mis accidentellement au pouvoir, de conserver dans ses mains le gouvernement. Tous les efforts, toutes les machinations des républicains, les amendements constitutionnels, le suffrage accordé aux noirs, les lois de reconstruction, les interventions militaires, la discorde maintenue habilement entre les sections, l'esprit d'antagonisme sectionnel fomenté, les haines ravivées et alimentées, toute cette longue période d'agitation et de troubles, tout cela n'a eu d'autre but que de permettre à un parti de rester maître du gouvernement et des places.

Et tout cela a abouti à un ÉCHEC, la nécessaire de toute politique qui est à la fois contraire aux principes qui forment la base des institutions d'un pays et aux intérêts généraux du peuple !

Après cette longue épreuve qui avait abouti à la défaite de ceux qui conspiraient perpétuellement contre l'Union depuis qu'ils avaient prétendu l'avoir rétablie, nous pensions en avoir fini avec l'agitation de la question sudiste. On assurait que le parti républicain avait renoncé à renouveler la lutte sur ce terrain et qu'il allait chercher un autre champ de bataille.

Tout nous porte à croire que c'était réellement le désir des vaincus de 1876. Mais le joueur qui a voulu tout risquer sur une seule carte et qui voit la veine tourner contre lui, n'est plus libre de refaire son jeu. Quel programme nouveau les meneurs républicains pouvaient-ils offrir aux masses populaires qui ne voulaient plus suivre la bannière usée de la "chemise ensanglantée ?"

Divisés sur les questions financières et économiques, les républicains ne pouvaient être ralliés que si on leur offrait un intérêt commun.

Il n'y avait pas, il est vrai, nécessité à engager à présent un nouveau débat politique. On pouvait bien laisser le Congrès actuel qui n'avait que quatre mois à siéger, finir en besogne, trop négligée déjà, et consacrer tout son temps aux affaires du pays. L'élection présidentielle était encore éloignée. Deux années nous en séparent. Les partis ne pouvaient-ils accorder au peuple un an de répit et de repos ?

Sans doute, cela eût été raisonnable, mais l'ambition des partis et encore moins celle des individus ne tient aucun compte des vœux et des besoins de ce grand corps électoral qui ne leur paraît qu'un instrument devant bon gré malgré servir à leurs desseins.

De peur qu'il n'échappe au contrôle, il ne faut pas lui donner le temps de respirer, de se reposer, et s'il fait mine de sommeiller aux chaces de la politique, il faut à tout prix secouer au torpeur, l'exciter, le stimuler et réveiller par tous les moyens ces passions assoupies.

Et voilà pourquoi le sénateur Blaine, du Maine, à peine à l'ouverture de la session, a pris la parole au Sénat et a agité de nouveau de sa main fébrueuse, au lambeau de la chemise ensanglantée, dans le chimérique espoir de rallier autour de ce drapeau menteur les masses républicaines et de se créer ainsi un titre à la confiance de son parti, dont il aspire à être le candidat à l'élection présidentielle de 1880.

Dans les pays à régime parlementaire, un chef d'opposition fait quelquefois ce qu'on appelle un discours-ministre ; M. Blaine a fait un discours-président. Il a voulu prendre les devants sur ses concurrents au fauteuil, Grant et Conkling. Il s'est attiré des réponses accablantes de la part de Thurman et de Lamar, mais il n'en a pas moins réussi à rouvrir une discussion irritante à laquelle d'autres sénateurs républicains ont été amenés à prendre part, et nous voyons poindre au bout de ce débat une de ces interminables enquêtes dont le Congrès a été si prodigue depuis dix ans et qui n'aboutissent jamais à rien d'utile.

Aussi, quand le pays attend avec tant d'anxiété la solution des nombreuses questions d'intérêt matériel qui affectent toutes les sources de production, il lui faut voir le Sénat se jeter dans la Chambre tranchante une fête de plus acerbes et vaque livrer un nouveau tournoi entre les candidats à la présidence et leurs champions.

C'est l'assaut du pouvoir qui commence dès ses avant l'élection. Qu'a-t-on fait dans les deux premières années de la présidence actuelle ? Le parti qui a obtenu le pouvoir exécutif n'est épuisé sur le partage des places. Il s'agit de la réunir de nouveau et le discours de M. Blaine n'est qu'une tentative dans ce but. On voit de quel côté pointe dans les deux directions tracées de l'administration de M. Hayes. Est-ce pas un argument bien puissant en faveur d'un amendement constitutionnel qui portera à six ou huit années le terme présidentiel et qui interdirait la réélection de tout président ?

UNION FRANÇAISE.

M. Edgar Larue, président de l'Union française, a reçu hier du colonel Bush, vice-président du comité de secours louisianais organisé à Paris sous la présidence de M. Albin Rochereau, la somme de $250, accompagnée de la lettre suivante :

Nouvelle-Orléans, 11 déc. 1878.

A la Société l'Union Française, M. Edgar Larue, Président.

J'ai le plaisir de remettre à votre société une traite sur MM. A. Rochereau & Co., de cette ville, formant une partie des fonds provenant d'un concert donné à Paris le 12 octobre 1878 par M. Louis Melbourne, et d'une quête faite à un sermon prêché à St-Roch le 10 novembre 1878 par le révérend père Chocarne de l'ordre des Dominicains, sous les auspices du comité de secours louisianais organisé à Paris, dont M. Albin Rochereau est le président ; le concert a été donné et le sermon prêché au bénéfice des victimes de la fièvre jaune en Louisiane, le concert était sous le patronage de Mme la baronne Sildell d'Erlanger, Mme Furd. Bischoffheim, Mme la comtesse de San Roman, Mme Mackay, Mme Duguid de Livaudais, Mme Léon Ferret, et le sermon sous celui de mesdames : A. Rizna, A. Roger, L. Jeannet, F. Guyon, A. Udhé, Mme la baronne de St Gervais et Mlle Eixner, auxquelles nous sommes grandement redevables des contributions libérales obtenues.

Respectueusement, etc.,
LOUIS BUSH,
Vice-président du comité de secours louisianais de Paris.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Nous n'avons qu'un théâtre destiné à la population qui parle le français et, ce théâtre restérait fermé sans les représentations que donnent de temps à autre nos clubs d'amateurs. N'est-ce pas là une raison suffisante pour déterminer cette population à soutenir et à encourager nos sociétés dramatiques dans leurs louables efforts ? Il nous semble que la représentation annuelle donnée par chacun de nos clubs à son bénéfice, devrait faire salle comble, puisque c'est la seule occasion que le public ait de s'acquitter envers eux d'une dette de gratitude. Nous espérons qu'il en sera ainsi dimanche prochain pour la représentation que donnera le Club dramatique louisianais.

On jouera une pièce nouvelle qui a obtenu à Paris un grand succès, *Les Rouerchembault*, d'Emile Augier, l'éminent académicien, et le vaudeville, *Un monsieur qui prend la mouche*.

Le prix des places est fixé à une piastre pour les premières et secondes et 25 cents pour les troisièmes.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Ce soir, pour le bénéfice d'adieu de Joseph Murphy, le nouveau drame irlandais "Shaun Rhue", drame à sensation et qui a valu à sa troupe de grands succès partout.

Samedi, on donnera en matinée et en soirée ce même "Shaun Rhue" par lequel le grand acteur termine son engagement à l'Académie.

Dimanche soir, 15 du courant, paraîtra la troupe de "Humpty Dumpty" de Nick Roberts, troupe la mieux composée et organisée de toute l'Amérique.

M. C. E. GIRARDEY, No. 31 rue du Camp, vient de faire une précieuse acquisition en attachant au personnel de ses bureaux, M. Michel de Armas, dont l'expérience, acquise par de très longs services comme député-shérif, lui sera éminemment utile. M. de Armas compte d'ailleurs dans le barreau et dans le public de nombreux amis dont le patronage lui est d'avance assuré et qui se feront un devoir et un plaisir de l'apporter à la maison dont il fait partie.

MEUBLES.—Nous engageons les personnes qui ont besoin de meubles à aller visiter le magasin de M. Chas. Raymond, rue Bienville 37, où elles trouveront un assortiment général de meubles à des prix d'une modicité extrême.

Meubles de salon élégants, avec couvertures brodées, en noyer, acajou et ébène, sofas, glaces, etc., à bas prix au "Golden Eagle Furniture Palace" de J. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido.

☞ Chapeaux élégants à bon marché au magasin du Robt. E. Lee, coin des rues Canal et Bourbon.

—Le journal *Roma Capitale* publie la lettre suivante écrite par Passavanti à sa mère :

Chère mère,

Par cette lettre, je présente à vous votre fils coupable. Mais je ne suis pas coupable, parce que vous n'y comprenez rien.

J'ai défendu l'humanité contre les tyrans, qui se sont tous enrichis.

Ces bourreaux disparaîtront avec la République universelle.

Envoyez-moi votre sainte bénédiction.

Je salue mes frères, et qu'ils me pardonnent.

P. S. Je ne suis pas coupable.

Ayez le courage que vous avez eu à la mort de votre mari, à qui vous avez mis le crucifix entre les mains et que vous avez fait bénir par ses enfants.

Ayez courage. Envoyez-moi votre sainte bénédiction. Je vous demande pardon. Je demande pardon à votre province, je ne l'ai pas offensée.

Les rois sont des tyrans. On dira que je ne devais pas le faire à Humbert. Mais il est né de ce père tyran du peuple, usurpateur des droits du peuple, chasseur des filles du peuple. Il s'enrichissait, lui, et pour se soutenir, il sacrifiait le peuple avec la taxe de la mouture.

Votre fils, GIOVANNI PASSAVANTI.

—Une statue va être élevée à Paris au célèbre amiral de Coligny, assassiné la nuit de la St. Barthélemy. Cette statue sera placée dans le square du Louvre, qui avoisine la place qu'occupait la maison de Coligny fut assassiné.

Un comité chargé de recueillir des souscriptions s'est formé. Les souscriptions affluent, bien qu'aucun appel n'ait été adressé au public.

M. Bardoux, l'un des premiers, a apporté son offrande, en faisant observer que c'était tout autant comme ministre que comme particulier qu'il souscrivait.

☞ Grand assortiment de chapeaux pour hommes et enfants au magasin du Robt. E. Lee.

Rome, 26 novembre. — Des perquisitions ont eu lieu à Florence. Dans une maison, où se réunissaient des internationalistes, on a saisi : des listes contenant les noms des affiliés ; une liste des membres du comité d'exécutif portant en tête le nom d'un avocat très connu, avec le titre de "consulteur légal."

On a saisi également un creuset servant à fabriquer des balles, ainsi que les procès-verbaux des réunions, beaucoup de lettres et les comptes des versements hebdomadaires faits par les affiliés.

— Le 3ème conseil de guerre de Paris vient de condamner à mort Pranger-Honoré Hadamowsky, photographe ambulant, âgé de cinquante et un ans, pour avoir, le 22 mars 1871, assassiné à la caserne Lobau, le capitaine Combes et tentée assassiner le sous-lieutenant Serrer, appartenant tous les deux à l'armée régulière.

— Un journal suisse, organe des réfugiés de la Commune et des socialistes, écrit, hier matin, à Berne, ajoute, en termes violents, le regret qu'il éprouve "tous les utilité que la balle de Pavivanino de Gambetta ne l'ait pas couché sur le fumier qu'il mérite pour linceul" (sic).

Ce journal a été saisi.

—On lit dans le Figaro :

"Le prince Arthur de Connaught, troisième fils de la reine Victoria, épouse la troisième fille du prince Frédéric-Charles de Prusse. Le mariage a été célébré au château de Windsor, dans la chapelle Saint-Georges, le 7 février précédent."

—On annonce la mort de l'une des sommités de l'émigration polonaise, M. le comte Potocki ; il était âgé de quatre-vingt-quatre ans.

Il était très connu dans le monde parisien où son immense fortune, quatre millions de rente viagère, lui faisait une situation très en vue.

LE DÉBOISEMENT DES FORÊTS. — Dans son rapport annuel, M. Carl Schurz, secrétaire de l'Intérieur, s'occupe longuement de la question du déboisement.

M. Schurz dit que les désastreuses conséquences qui suivent toujours la destruction des forêts, se feront inévitablement sentir aux Etats-Unis dans une période très rapprochée, si l'on considère la rapidité avec laquelle ces forêts sont journellement défoncées.

"A une certaine époque dans l'histoire de ce pays, le sol était couvert de forêts vierges d'une telle étendue, que le colon considérait les arbres existant sur sa propriété comme un obstacle dont il devait se débarrasser. Il fallait partout couper des arbres et faire place à la charrue et établir des voies de communication. Mais les circonstances ne sont plus les mêmes aujourd'hui. Le jour approche où les forêts de ce pays ne suffiront même plus aux besoins journaliers de la consommation, et le temps n'est plus où chacun pouvait considérer les forêts comme la propriété de chacun et où l'on pouvait couper du bois à plaisir.

"Il faut donc dès à présent songer à l'avenir, et remplacer par une politique sage et prévoyante celle qui a toléré jusqu'ici la dévastation et le gaspillage de nos forêts. Chaque année ajoute encore à ces dommages devenus irréparables dans plusieurs Etats. Nous devrions profiter de l'exemple que nous donnent certaines contrées de l'Europe au sujet de la conservation des forêts. Si l'on ne s'occupe immédiatement de cette importante question, il viendra un moment où il ne sera plus temps d'y songer. Je suis, pour ma part, tellement convaincu de la gravité de la situation que je ne cesserai d'appeler sur elle l'attention du gouvernement."

—A la suite de la dernière sommation restée infructueuse des électeurs de la 2e circonscription de Lyon, à M. Bonnet-Duverdier, l'invitant à réaliser son mandat de député et à se représenter devant ses électeurs, ces derniers viennent de lui envoyer une déclaration le prévenant que s'il ne donnait pas sa démission d'ici à la fin du présent mois de novembre, plusieurs lettres et dépositions de témoins restées secrètes jusqu'ici, et touchant très fort à son honorabilité, seraient livrées à la publicité le 1er décembre."

—Le *Figaro* annonce qu'une rencontre à l'épée a eu lieu avant-hier matin, à la frontière belge, entre M. E. Taine, chevalier de la Légion d'honneur, cousin du nouvel académicien, et M. le baron d'Herpent.

Après huit reprises sans résultat, et sur la demande des témoins de M. le baron d'Herpent, le combat fut arrêté et l'honneur déclaré satisfait.

Les témoins de M. E. Taine étaient : M. E. Labbé, rédacteur en chef du *Mouvement médical*, et M. Julien Rochet, secrétaire de la rédaction.

Ceux de M. le baron d'Herpent étaient : M. le marquis de Gantès et M. Banne, rédacteur en chef de l'*Impartial de Seine-et-Oise*.

—Dans une lettre toute récente, écrite à un de ses amis, aujourd'hui préfet de l'un de nos départements, le chef de la majorité se déclare grandement opposé au projet de mise en accusation du ministère du 16 mai.

—L'ex-père Hyacinthe se proposait d'aller faire, à Rouen, une série de conférences sur "la Réforme de la famille," "la Crise morale," "l'Education des classes ouvrières."

Nous apprenons que l'autorité civile a fait prier M. Leyson de ne pas donner suite à son projet.

(*Correspondance universelle.*)

—M. Vidal-Sensée, qui avait été chargé d'une mission scientifique très importante, par le ministère de l'instruction publique, vient de mourir au Pérou, emporté, en quelques heures, par la fièvre jaune.

—Le gouverneur civil de Valladolid a interdit la vente du journal français *La Petite Gironde*, parce qu'il est intitulé : "journal républicain," et que ce titre est opposé à la forme du gouvernement espagnol.

☞ Coiffez-vous élégamment et à bon marché à la chapellerie Robt. E. Lee.

Bulletin météorologique.

Jeudi, 12 déc., 8 h. 45 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Géo.	63	Memphis, Tenn.	44
Galveston, Tex.	70	Mobile, Ala.	52
Cairo, Ill.	40	Montgomery, Ala.	68
Cincinnati, O.	42	Nashville, Tenn.	46
Davenport, Iowa	26	New Orleans, La.	66
Dubuque, Iowa	28	Omaha, Neb.	25
Galveston, Texas	67	Pittsburgh, Pa.	34
Indianola	68	Portland, Me.	32
Keokuk, Iowa	24	Shreveport, La.	57
Key West, Fla.	71	St Louis, Mo.	35
La Crosse, Wis.	23	St Paul, Minn.	27
Leavenworth, Kas.	31	Vicksburg, Miss.	63
Louisville, Ky.	40	Yankton, D. T.	20

Hauteur des eaux au-dessus du niveau (eaux les plus basses).

Augusta	5.00	Nashville, Tenn	16.06
Cairo, Ill.	28.07	New Orleans*	13.00
Cincinnati, O.	29.00	Omaha, Neb.	4 11
Davenport, I.	1.07	Pittsburgh, Pa.	21.08
Keokuk, Iowa	2.07	Shreveport, La.	5.03
La Crosse, Wis.	2.09	St Louis, Mo.	9.00
Leavenworth, K.	5 06	St Paul, Minn.	1.03
Louisville, Ky.	11.09	Vicksburg, Miss.	34.10
Memphis, Tenn.	20.04	Yankton	2.09

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

W. U. SIMONS
Sergent Signal Service, U. S. A.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Ce sirop dégage l'estomac des douleurs des coliques, régle les intestins, guérit la dysenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

—I—

Un fait étonnant.—Une grande proportion du peuple américain meurt aujourd'hui des effets de la dyspepsie ou du désordre du foie. Le réveil de ces maux sur des personnes de goût intelligents est très alarmant. Il fait de la vie un fardeau au lieu d'une existence agréable et utile comme cela devrait être. Il n'y a pas de bonne raison pour cela, si vous voulez seulement mettre de côté les préjugés et le scepticisme, demandez l'avis des Grandson et de ces amis et essayez une bouteille de "Grandson's August Flower." Votre guérison sera certaine et prompte. Des milliers de bouteilles de ce remède ont été données pour rien afin d'en faire connaître les vertus, et les résultats ont été satisfaisants dans tous les cas. Vous pouvez acheter une bouteille pour essayer et elle ne vous coûtera que 10 cents. Trois doses suffisent pour soulager dans les plus pénibles cas. A vendre chez tous les droguistes dans tout environ et chez nous.

Décédé, dans la paroisse St-Bernard, hier soir à 7 heures, à l'âge de 3 mois et 8 jours, GEORGE VALIÈRE, fils de J. E. DAUTERIVE et de MARIE JOSÉPHINE FERNANDEZ. Les parents et les amis des deux familles sont respectueusement invités à assister à l'enterrement qui aura lieu, cette après midi, à 3 heures. Le convoi funèbre partira de la résidence de M. Jean-Baptiste Dautarive, paroisse St-Bernard.

AVIS.—A une séance des Directeurs de la Caisse de Secours de la Louisiane en date du 11 courant, un dividende de deux pour cent a été déclaré payable sur demande au bureau de la compagnie Nos 16 et 18 rue St. Louis.

W. A. BILLAUD,
Secrétaire.

Nouvelle-Orléans le 13 décembre 1878.
13 déc.—3t.

STONEWALL JACKSON

EMPORIUM,
Coin des rues Royale et St-Louis.
12 déc—3m RED

ROBT. E. LEE,
HAT STORE,
Coin des rues CANAL et BOURBON.
12 déc—1m.

AVIS.

LE soussigné a le plaisir d'annoncer aux membres du barreau et à ses amis en général qu'il fait gratuitement partie du personnel du bureau de M. C. E. Girardey, No 31 rue du Camp. Il sera heureux de les y recevoir et il espère que ses services leur seront utiles.

M. DE ARMAS,
Ancien député-shérif.

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice, (Casernes et Versailles). — Une assemblée générale et extraordinaire de cette association sera tenu, à la salle coin Hancock et Chartres, DIMANCHE, le 15 courant, à heures P. M.

"Cette Réunion est convoquée à l'effet de soumettre aux sociétaires le rapport du comité chargé de réviser la Constitution et les Statuts Organiques de la Société, de voter pour ou contre l'adoption des Amendements y contenus, et de désigner les candidats aux différentes places pour l'année 1879."

Aucun Amendement ne devant, d'après l'article 24 de la Constitution actuelle, avoir force de loi qu'après avoir été sanctionné par les deux tiers "des membres de la Société" la présence de tous est instamment requise.

Par ordre de
PAUL ESTRÈEN, président.
F. D. SEGHERS, secrétaire.
13 déc—3t

Compagnie de Pompe à Vapeur No. 1 de St-Bernard.—Réunion spéciale, SAMEDI 16 décembre 1878, à 7 heures précises, à la salle du Club St-Bernard. Affaires importantes. Ponctualité requise.

A. DARCANTEL,
Foreman.
W. LEMONNIER,
Secrétaire.
12 déc—3t.

Banque Nationale d'Etat de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 12 décembre 1878. — L'élection annuelle des directeurs pour l'année prochaine, aura lieu au local de cette banque, le troisième MARDI de janvier, 14 du mois prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CHAS. L. C. DUPUY,
Caissier.
12 déc—au 14 jv

MEUBLES. MEUBLES.

Chas. Raymond

37 rue Bienville, entre les rues de Chartres et Bourbon.

A CONSTAMMENT en magasin un assortiment général de beaux meubles et de meubles ordinaires qu'il vend à très bons prix. Je crois cette occasion pour remercier mes patrons et le public en général de l'appui qu'ils m'ont donné et dont je leur demande la continuation.
12déc—3m

LA GRANDE MANUFACTURE
—DE—
SOULIERS DU SUD
—SITUÉE—
RUE DU CANAL
Au coin de la rue Pierre
A commencé sa fabrication dans l'année

1874

Et a obtenu depuis un succès sans pareil.

Mr. JOHN HANSEN,

son propriétaire populaire a été le premier à établir une

FABRIQUE DE SOULIERS

de ce genre dans notre ville et mérite le patronage du peuple. Des centaines

D'OUVRIERS EXPÉRIMENTÉS

qui auraient été obligés d'aller chercher de l'emploi au loin ont trouvé le moyen de bien vivre dans cette ENTREPRISE IMPORTANTE.

ALORS POURQUOI NE PAS PATRONER

L'ŒUVRE DU SUD DE JOHN HANSEN ?

Il traite toujours ses habitués avec la plus grande considération et politesse, et ne craint pas de se déranger pour montrer son assortiment car il a non seulement son intérêt et sa réputation en jeu, mais encore l'orgueil d'établir sur une base solide une véritable

ENTREPRISE DU SUD.

Mr HANSEN a établi une branche de sa maison à MORGAN CITY, où l'on trouvera toujours un plein assortiment de ses excellentes chaussures.

On sollicite les

Commandes de la Campagne

et l'on garantit une prompte attention et une satisfaction complète.
12 déc—1m.

ONE PRICE STORE,

A LA VILLE !

A LA CAMPAGNE !!

La plus grande occasion qui ait été offerte au public.

Vente extraordinaire

D'HABILLEMENTS tout faits pour hommes, jeunes gens et enfants, qui viennent d'être reçus cette semaine.

1000 PARDESSUS de tout genre qui se vont de véritables bangains.

2000 COSTUMES complets pour messieurs, en cashmir de toute beauté, de première qualité et fabriqués dans notre établissement, dont nous garantissons la coupe et l'usage, qui se vent vendus à $7, $8.

1500 COSTUMES d'enfants de tout âge, à des prix qui défient toute concurrence.

PARDESSUS d'enfants, grand assortiment, à partir de $3 50.

500 CAISSES

Chapeaux nouvelles formes,

LINGE de corps, CHEMISES BLANCHES, COLS, des meilleures manufactures du Nord.

Nous ne répétons, n'oublier pas que nous vous offrons des bangains extraordinaires et que notre stock n'a jamais été si varié et si bien choisi.

Venez vous en convaincre au

ONE PRICE STORE,
Corner St Ann & Old Levee,
195, 197 & 199,
En face du Marché Français à la viande.

MICHEL LION
1er déc—1m—D Moro 3

GEORGE WAGNER,
A l'enseigne de la
"BOTTE ROUGE,"
A côté des rues Ursulines et Dauphine.
BOTTES, SOULIERS,
ET BOTTINES.
19 oct—3m—VBD. A bon marché !

Avis aux Hommes d'Affaires.

Les éditeurs de "CITY DIRECTORY" pour publier les hommes comme les entreprises de chaque de certaines industries sont toujours utiles (surtout dans les grandes villes) qui sollicitent actuellement la publication de la ville, au moyen d'annonces à offrir, tous des titres résumés, etc., tiennent à propos d'avertir les gens d'affaires et de leur conseiller, pour qu'ils ne soient pas dupes, de n'avoir rien à faire avec les industriels dans nous parlons. Les personnes qui désirent consulter les "Directories" (Annuaires) de toutes les villes de la ville dans les Etats-Unis, dont l'inspection est gratuite pour nos concitoyens.

La Scarda & Co., Editeurs.
Passage de Commerce,
6t—3t Au coin de la rue du Carondelet.

ARTICLES
—POUR—
FÊTES,

BAZAR DE MODES
DE
SCHILLING.

OUVRAGES EN CHEVEUX,
ET
ARTICLES DE FANTAISIE.

159---RUE DU CANAL---159

En présentant une carte, et les compliments usuels de la saison, il est à notre bonnet d'informer que mon stock si varié, que j'ai personnellement choisi avec le plus grand soin quand j'étais à New York et dans les autres capitales de l'Est et de l'Ouest.

L'assortiment qui est prêt maintenant pour l'exposition comprend les derniers genres en fait

D'articles de modes,
Chapeaux et Bonnets.

Ouvrages en cheveux de tout genre, et le plus brillant choix de Bijoux, Bracelets, Parfums, Bonnets, Boîtes de toilette, Bourses pour sapeurs, Boîtes de cartes, Ornements dorés et Rouleaux de Vienne, etc.

Votre attention est particulièrement appelée sur mes

SPÉCIALITÉS.

En Coquilles fines, Ivoire et Perles,
ARTICLES DE JAIS.
ARTICLES DE MODES
—ET—
OUVRAGES EN CHEVEUX.

le tout formant une collection complète et fort belle.

Cette collection est maintenant toute prête pour le

COMMERCE DES FÊTES.

J'invite respectueusement une visite et le public à venir visiter mon stock, avec lequel je me flatte de remplir les ordres avec entière satisfaction, mais encore l'orgueil d'établir sur une base solide une véritable

G. T. SCHILLING,

Vente de Cheveux à l'once, à la livre ou en toute quantité à la convenance des acheteurs.

159....RUE DU CANAL.....159
12 déc.—1m.

UNION FRANÇAISE.

A partir d'aujourd'hui, 10 du courant, toutes les demandes de secours seront reçues au bureau de l'Union Française, No 9, rue St-Louis, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

Vous les renverrai, le comité se réunira pour statuer sur les demandes.

Par ordre du Président,
H. SALOMON,
Secrétaire-Trésorier.

B. & W. CRONER
141 RUE DU CANAL,

Annoncent à leurs amis et à leurs clients que leur nouveau stock de marchandises a été reçu et que l'ouverture en sera faite

LUNDI PROCHAIN,
DES
ÉTOFFES POUR ROBES

ont été choisies dans les marchés européens avec le plus grand soin, et sont supérieures à tout ce qui a été jamais importé en cette ville. Nous citerons de nouvelles POPELINES des dernières genres et qualités, depuis 8 cts jusqu'aux plus fins et plus beaux articles, à des prix plus bas que ceux de toutes les maisons des Etats-Unis. Notre

Stock de Marchandises Américaines

est nouveau et complet, et comprend toutes les variétés de genre. Percales françaises 4-4 et Foulard à 7 1/2 cts, valant 20 cts. Toutes les autres marchandises en conséquence.

CORSETS.

Dans ce département nous avons ajouté des articles entièrement nouvelles de nos propres manufactures, que nous vendrons à 50 cts et jusqu'aux plus belles qualités.

MARCHANDISES DE DEUIL !

Nous avons donné la plus grande attention à ce département en raison du fait que les articles de noir ne valent tout-à-fait rien s'ils ne sont pas bien fabriqués. Nous forons en conséquence remarquer que nous vendons les Cachemires français noirs (tout laine) depuis 45 cts jusqu'aux plus belles qualités qui aient jamais été importées.

BONNETERIE.

Ces marchandises sont d'un genre entièrement nouveau et sont superbes de finesse et nous garantissons que les prix en sont plus bas qu'on ne l'a jamais vu.

Manteaux et Châles

Tous nos Manteaux et Châles sont de fabrication récente et les prix correspondent avec les prix des autres marchandises.

Nous citons que bonne pour de

COUVERTURES BLANCHES,

pour $2,50 et au-dessus.

Casimirs, Jeans, Draps, Etc.,

à des prix également bas.

Nous appelons l'attention sur le fait que nous avons ajouté un département pour

LINGE DE DAME.

Nous voulons faire de ce département quelque chose de supérieur par la qualité de ses articles, et la modicité de nos prix dépassera tout ce qu'on a vu jusqu'ici.

TAPIS.

Ce département est rempli d'articles les plus nouveaux et les dernière fabrique et nous vendrons les tapis de Brussels à aussi bas prix qu'à l'ouest.

STORES, RIDEAUX, CORNICHES, NATTES, TOILES CIRÉES, TAPIS DE CHEMINÉE, MATS, ETC., ETC.

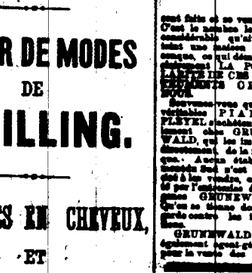
à des prix correspondant bas.

Il est impossible d'énumérer ici des quantités des prix de toutes nos marchandises, mais nous garantissons que bien les autres qui nous avons ouvrirs seront conformes aux prix les plus bas du marché, avec les genres les plus nouveaux et les plus désirables.

A chaque arrivage de vapeur d'Europe une addition d'articles nouveaux et de choix sera faite à chacun de ces départements.

B. & W. CRONER,
141 RUE DU CANAL,
1octobre—3m Nlle-Orléans, Louisiane.

MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNEWALD,
Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde,
QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE
PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,
PIANOS DONT PLUS DE 67.000



sont faits et se vendent. C'est le seulement le plus considérable qu'ait existé tout une maison quelconque, ce qui démontre l'estime dans laquelle LA POPULARITÉ DE CES INSTRUMENTS ONNÉ.

Souvenez-vous que les véritables PIANOS PLEYEL, WOLF et GRUNEWALD, que les importe directement, de la fabrique. Aucun établissement ne peut rivaliser pour l'assortiment de l'Agence GRUNEWALD qu'on se trouve donc ici garde contre les imitations.

GRUNEWALD est également agent général pour la vente des PIANOS STEINWAY DOUBLE VICTORIAS qui surpassent TOUS LES AUTRES ; pour la vente des pianos droits de recherche, de KNABE, HAINES ET FISHER, qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant.

ORGUES des meilleures italiennes importées. Il vite tout ce qui se rapporte à la musique notes etc.

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.

S'adresser à
Louis Grunewald,
Au Grunewald Hall, No 14 & 26 de la rue Bourbon.

AVIS AUX COMMERÇANTS
DE LA
VILLE ET DE LA CAMPAGNE.

La maison C. JAUBERT & CO., 20 rue de CHARTRES, près Canal, reçoit en ce moment un IMMENSE STOCK DE DRY GOODS, acheté aux dernières grandes ventes d'encan de New-York, qui sera vendu à un prix DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE.

L'assortiment est des plus variés et des plus nouveaux de la saison.

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE SERA APPORTÉE AUX ORDRES DE LA CAMPAGNE.

ESCOMPTE LIBÉRAL AUX ACHETEURS POUR DU COMPTANT OU À COURT TERME.
19nov—1m

ACHETEZ VOS
MIROIRS, STORES POUR FENETRES,
CORNICHES ET CADRES POUR PORTRAITS,
AU MAGASIN DE
L. UTER, Emporium de l'Art,
No. 38 RUE ROYALE.
14déc—

ALLEZ A LA CHAPELLERIE
—DE—
MM. REINERTH & MONTARDIER,
Coin des rues Canal et Chartres,
POUR LES GENRES NOUVEAUX, LES COIFFURES FRAICHES,
ET LES PRIX MODIQUES
14déc—1m 77

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own. Lazarus à rangée Bitters, 56 rue de Chartres et 56 rue Bienville, Nlle-Orléans.
27 mai 78.—1 an.

PHARMACIE DUCONGE,
30.....RUE DE CHARTRES.....30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.

LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette nouvelle pharmacie si favorable un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a les médicaments patentés dont nous donnons ci-dessus la liste. Le médecin sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt de Lymphe Humanitaire de Duncan.

Agence pour la vente de Wilson's Dysentery Remedy.
1er sept. — 1 an.

LITTLE EXCHANGE,
Coin St. Louis et Chartres,
Nlle-Orléans.
JOSEPH RODRIGUEZ,
Propriétaire.
Salon d'huîtres
Vins et Liqueurs de choix.
CHAMBRES GARNIES.
Lunch chaud de 9 h. du matin à 2 h. de l'après-midi.
11 déc—6t

J. LEVOIS
126, RUE DU CANAL

A reçu par le steamer Hanover et ouvrira Lundi, 25 du courant, son fonds de SOIERIES d'automne et d'hiver comprenant un grand assortiment de

SOIERIES NOIRES GLACÉES ET GROS GRAIN.
SOIERIES DE COULEUR DANS TOUTES LES NUANCES LES PLUS NOUVELLES.
SOIERIES DE COULEUR POUR GARNITURES.
SOIERIES TULLES, POUDRE DE RIZ,
SOIERIES TULLES FAÇONNÉS.

—AUSSI—

Un choix du dernier genre de FRANGES DE SOIE et GALONS, PLISSÉS DENTELLES, VALENCIENN